

Cattaro, Trieste et Pola, constitueraient, comme l'Alsace-Lorraine, un *Reichsland*, un pays d'empire, administré par un gouverneur militaire impérial, territoire qui servirait de base à la puissance maritime de l'Allemagne dans l'Adriatique et dans la Méditerranée (1). Le royaume d'Autriche serait lié à la Prusse par une convention militaire, mettant son armée dans une situation analogue à celle du duché de Bade ou du Wurtemberg (2). La flotte autrichienne se fondrait dans la flotte allemande (3). Pola et Cattaro deviendraient des ports de guerre de l'empire (4).

Les autres brochures (5) qui traitent du démembrement de l'Autriche offrent les mêmes traits; elles sont unanimes notamment à exclure la Galicie, la Bukovine et la Dalmatie de la liste des conquêtes désirées; ce sont là des poids morts, inutiles au « germanisme », dont il faut se débarrasser à tout prix.

Poussant plus loin encore dans l'avenir, les Pangermanistes ne se contentent point de prévoir les conditions du morcellement de l'Autriche, ils prétendent en déduire toutes les conséquences. La couronne impériale d'Autriche passerait — cette fois pour toujours — aux Hohenzollern (6). Un régime de fer beaucoup plus dur que celui qui a été em-

(1) « Das Küstenland zusammen mit der Südspitze von Dalmatien (Ragusa, Bocche di Cattaro, Spizza mit den Häfen Triest, Pola und Cattaro) bildet ein Deutsches Reichsland, organisiert als Militärgrenze unter der Verwaltung eines kaiserlich-deutschen militärischen Statthalters. Es bildet die Grundlage für die deutsche Seemacht in der Adria und dem Mittelmeer. *Op. cit.*, p. 10.

(2) « Mit dem Königreich Oesterreich schliesst Preussen eine Militärkonvention ab, nach dem Vorbilde der württembergischen oder badischen. » *Op. cit.*, p. 11.

(3) « Die österreichische Kriegsflotte geht in der deutschen auf. » *Idem.*

(4) « Pola und Cattaro werden Reichskriegshäfen. » *Idem.*

(5) Par exemple *Grossdeutschland*. Deutschvölkischer Verlag « Odin », Munich, 1900.

(6) « Die österreichische Kaiserkrone geht (und zwar für ewige Zeiten) an die Hohenzollern über. » *Die Deutsche Politik der Zukunft*, p. 14. Deutschvölkischer Verlag « Odin », Munich, 1900.